

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections](#)[d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque*](#)[Collections](#)[d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familières et amoureuses Pasquier*](#) Item[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Je m'en desdy, ma dame

[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Je m'en desdy, ma dame

Auteurs : **Pasquier, Étienne**

Informations générales

Titre de la notice [s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Je m'en desdy, ma dame
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

Description

Lettre n°014

Remarques

Ajout du sommaire « Suytte de l'epistre precedente » ne figurant pas dans l'édition de 1555

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 14/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

EPISTRE VSE.
ne vous, jamais en mon
nous onques en la pen-
tous faire sacrifice de m-
s. Pourriez vous bien c-
seulement telles parolles c-
nnes source de moy ? Iau-
tremate le ciel, lequel de-
cognosse, pour admirer les
meyens perfections dont n-
composa, pour puis les a-
muettes, vous scrut d'un
trompette enuers le
Et si peut estre il est too-
pos trop aigre de moy, per-
pour dieu ma decelle, que
que l'amour me moy est
contre faneur vne infinie de
aussi que par autrefois,
balançant ses graces, il me
l'aguillonne de ses po-
tendances morfures.

la longue je t'en dresseray m-
esblouye d'un fort orgueil, tu n'en
ayes cognissance.

Sigilte de l'epistre precedente.

EPISTRE XLII.

Em'en desdy, ma dame, je m'en
desdy, & ne croy point que tu

AMOUREUSES.
mon quin'cus onques en la pensee,
mon vous faire sacrifice de mon
esmeur. Pourriez vous bien esti-
mer que iamais telles parolles eus-
ent prises source de moy ? Iamais
ne le permettre le ciel , lequel dès le
temps de mon enfance , me destina
pour cognoistre & admirer les ex-
cellentes perfections dont nature
vous composa , pour puis les ayant
descouvertes , vous scrut dvn bon
& fidele trompette enuers le peu-
ple . Et si peut estre il est sorty vn
propos trop aigre de moy , permet-
tez pour dieu ma deesse , que tout
saini que l'amour me moyenne par
volte fancur vnc infinité de plai-
sirs , aussi que par autrefois , conces-
balorçant les graces , il me rudoye
de aguillonne deses poignantes &
redoutees profurcs .. Mais pour-
Cci

205

Quoy toutesfois monsieur l'amus
iamais ce propos ne plus faire, il estoit
se de moy. Et si par auanture il estoit
sortie quelque estincelle, monsieur
de grace ma dame, que ma dame
lors endormie, iouoit tout autre
personnage que ne luy dictoit mes-
tant le publieront voz louanges
dele seruitude, laquelle il vous au-
formé en vous, ne peut autre chose
penser, sinon que de s'estudier a l'ac-
croissement de vous : pensant par un
mesme moyen vacquer a l'exalta-
tion de soy mesme. Et pour ce, puis
qu'ainsi ont voulu les cœurs, nous
acoupler ensemblement, pour vne
paire de vrais amans: pour Dieu ne
croyez(ô mon tout)encor qu'il fust
à presummer, lisant les precedents

AMOUREUSES.

gentes, quelles vinrent de ma part,
qu'elles soient issues de moy. Car si
grand'e est l'affection que i'ay en
d'amples, si desmentiroy ic & mes-
ognostroy ie ma main : & ne me
pourrois faire entendre d'auoir es-
tendé ces mots, du tout elongnez
et alienez, de ce que ic pēse & esti-
me. Trop grande est vostre excelle-
nce, trop grande est celle puissan-
ce, qu'avez cōquisse sus moy: Et tel-
le, que combien que ic veisse à l'œil,
que me pourchassiez quelque tort,
fane me pourroy ic semondre au-
cunement à le croire. Et otes que ic
le peusse, la volûte en seroit du tout
elongnee. Quoy que ce soit ma da-
me, ic vous pry habandonner tout
le soupçon & malalent, que pour-
riez en auoir conceu: A la charge de
me soumettre à tel debuoir de pe-

Cc iiij

E P I S T R E
Littence, qu'il vous plaira mon cher:
Pour avoir seulement ouverture a op-
tif de vous donner ougenture a no-
tre sacrée amitié: Au dessus de la
quelle auons apendus nos deux
cœurs, pour servir d'exemple & mo-
moire a tout homme, qui voudra
faire estat d'amour.

L'Amant reproché a sa Dame le pri-
mose qu'elle luy avoit faict.

E P I S T R E X V,

ODouteuse loyauté! ô legereté
trop constaté! Qui eut jamais
estimé, que d'vnce ardeur si vohemé-
te, la fin se deur conuerter si passa-
ble fumee? Esterre la promesse
que tu me faisois, lors que distillant
mon ame par tes yeux, tu me juron-